

Corpus

Texte A MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*, acte I, scène 1 (1673)

Texte B Jean ANOUILH, *Antigone*, prologue (1946)

Texte C Jean TARDIEU, *Il y avait foule au manoir* (1966)

Texte A

ARGAN, seul dans sa chambre, assis, une table devant lui, compte des parties d'apothicaire¹ avec des jetons ; il fait, parlant à lui-même, les dialogues suivants. – Trois et deux font cinq, et cinq font dix, et dix font vingt ; trois
5 et deux font cinq. « Plus, du vingt-quatrième², un petit clystère³ insinuatif, préparatif et rémollient⁴, pour amollir, humecter et rafraîchir les entrailles de monsieur. » Ce qui me plaît de Monsieur Fleurant, mon apothicaire, c'est que ses parties sont toujours fort civiles⁵. « Les entrailles de Monsieur, trente sols⁶. » Oui ; mais, Monsieur Fleurant, ce n'est pas tout que d'être civil ; il faut être aussi raisonnable et ne pas écorcher les malades. [...] Si bien donc que de ce mois, j'ai pris
10 une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept et huit médecines ; et un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze et douze lavements ; et, l'autre mois, il y avait douze médecines et vingt lavements. Je ne m'étonne pas si je ne me porte pas si bien ce mois-ci
15 que l'autre. Je le dirai à Monsieur Purgon⁷, afin qu'il mette ordre à cela. Allons, qu'on m'ôte tout ceci. Il n'y a personne. J'ai beau dire : on me laisse toujours seul : il n'y a pas moyen de les arrêter ici. (*Il sonne une sonnette pour faire venir ses gens.*) Ils n'entendent point, et ma sonnette ne fait pas assez de bruit. Drelin, drelin,
20 drelin. Point d'affaire. Drelin, drelin, drelin : ils sont sourds... Toinette ! Drelin, drelin, drelin : tout comme si je ne sonnais point. Chienne, coquine ! Drelin, drelin, drelin : j'enrage !

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*, I, 1 (1673)

1. Factures du pharmacien (Monsieur Fleurant). – 2. Le 24 du mois. – 3. Lavement intestinal. – 4. Qui prépare et ramollit. – 5. Polies. – 6. Sous. – 7. Médecin d'Argan.

Texte B

Un décor neutre. Trois portes semblables. Au lever du rideau, tous les personnages sont en scène. Ils bavardent, tricotent, jouent aux cartes.

Le Prologue¹ se détache et s'avance.

LE PROLOGUE. – Voilà. Ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Antigone. Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. Elle regarde droit devant elle. Elle pense. Elle pense qu'elle
5 va être Antigone tout à l'heure, qu'elle va surgir soudain de la maigre jeune fille noireude et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi. Elle pense qu'elle va
10 mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout... [...]

Et maintenant que vous les connaissez tous, ils
15 vont pouvoir vous jouer leur histoire. Elle commence au moment où les deux fils d'Œdipe², Étéocle et Polynice, qui devaient régner sur Thèbes un an chacun à tour de rôle, se sont battus et entre-tués sous les murs de la ville, Étéocle l'ainé, au terme de la première année de pouvoir ayant refusé de céder la place à son frère. Sept grands princes étrangers que Polynice avait gagnés à sa cause ont été défaits devant les sept portes de Thèbes. Maintenant la ville est sauvée, les deux frères ennemis sont morts et Créon, le roi, a ordonné
20 qu'à Étéocle, le bon frère, il serait fait d'imposantes funérailles, mais que Polynice, le vaurien, le révolté, le voyou, serait laissé sans pleurs et sans sépulture, la proie des corbeaux et des chacals. Quiconque osera lui rendre les devoirs funèbres sera impitoyablement
30 puni de mort.

Jean ANOUILH, *Antigone* (1946),
© Éditions de La Table ronde

1. Héritier du coryphée, chef de chœur des pièces antiques. – 2. Ancien roi de Thèbes, également père d'Ismène et d'Antigone, il est le beau-frère de Créon.